

Hauts-de-Seine matin

Le parcours dans les arbres fermé après une chute

Un enfant de 7 ans est tombé des arbres sur le parcours Evasion verte de Saint-Cloud, lundi. C'est le deuxième accident de l'année.

SAINT-CLOUD

La chute de trop. Un garçon de 7 ans a atterri 4 m plus bas alors qu'il empruntait l'un des tracés du parcours dans les arbres Evasion verte au Domaine national de Saint-Cloud, lundi. Le préfet a donc pris hier la décision de fermer le site au public. Un coup dur pour la société Nature urbaine, qui propose depuis 2008 ce loisir sportif sur une parcelle située en face de la ferme pédagogique du Piqueur. Le délai avant une éventuelle réouverture risque de s'étirer sur plusieurs semaines. « Cela peut prendre un peu de temps, confirme David Clavière, le directeur de cabinet du préfet. Nous menons des études approfondies sur la sécurité globale du site et sur les équipements à réaliser. »

Placé en observation à l'hôpital Necker (Paris XV^e), le garçonnet souffre de douleurs dorsales. Sa mésaventure fait suite à celle connue par un autre jeune en avril au même endroit. « On se demande s'il n'y a pas un problème structurel », justifie David Clavière. Selon les premiers éléments de l'enquête, il semble que le blessé a décroché les deux mousquetons qui le reliaient à l'un des câbles dressés sur le parcours. Avant de s'élancer, les usagers d'Evasion verte reçoivent pourtant une formation au cours de laquelle ils apprennent qu'ils ne doivent jamais agir de la sorte.

Il y a au moins un défaut d'attention de la part des organisateurs

DAVID CLAVIÈRE, DIRECTEUR DE CABINET DU PRÉFET

L'incident étonne d'ailleurs Amaud, qui comptait faire découvrir hier après-midi les joies de l'altitude à Clarisse, sa nièce. « C'est impeccable ici au niveau sécurité, assure-t-il. J'ai l'habitude de venir. Si je n'avais pas confiance, je n'y amènerai pas une gamine. » Même réflexion chez Denise et son fils Paul. « On dispose ici d'un matériel récent, précise Denise. Ça



DOMAINE DE SAINT-CLOUD, HIER. Le garçon qui a fait une chute de 4 m alors qu'il évoluait sur ce parcours souffre de douleurs dorsales. Il a été placé en observation à l'hôpital Necker (Paris XV^e).

(LP/J.B.)

marche bien. » Denise note cependant une différence avec ce qu'elle a expérimenté en Suisse. « La végétation était beaucoup plus dégagée qu'ici, se souvient-elle. Les personnes chargées de la surveillance pouvaient voir plus facilement si les gens s'attachaient bien. » Ce nouveau « dévissage » à Evasion verte met en évidence la notion de risque à prendre en compte au moment de voler d'arbre en arbre. « Cette activité ne peut se faire à la légère, mesure David Clavière. Dans ce cas, il y a au moins un défaut d'attention de la part des organisateurs. » Ces derniers avaient déjà dû fermer quelques

jours autour du 15 août à la suite d'une visite inopinée des inspecteurs de la Direction départementale de la protection des populations (DDPP). Les fonctionnaires avaient reproché aux responsables de Nature urbaine — qui n'ont pas répondu à nos sollicitations — des manquements aux règles de sécurité.

Le drame ayant été évité de peu à Saint-Cloud à deux reprises cette année, ainsi qu'une fois en 2009, le

préfet entend déterminer s'il convient de renforcer les mesures de protection sur le tracé. « On peut envisager la mise en place d'une ligne de vie afin qu'on soit accroché en permanence », avance David Clavière. Le confort au détriment du frisson... « On ne pourra jamais mettre quelqu'un pour surveiller chaque enfant, estime Amaud. On devient beaucoup trop sécuritaire. »

JÉRÔME BERNATAS

« Les accidents restent très rares »

ARNAUD MAHY ● vice-président du Syndicat national des exploitants de parcours aventure

Les PAH (parcours acrobatiques en hauteur) obéissent à des normes européennes précises. Celles-ci imposent une préinformation des participants ainsi qu'un test en situation. Ensuite, le parc doit assurer une « surveillance visuelle ou auditive » du public. « Les opérateurs doivent être formés et titulaires d'un diplôme reconnu par la profession », souligne Amaud Mahy, vice-président du Syndicat national des exploitants de parcours aventure, qui précise cependant : « Il n'y a pas un nombre spécifique d'opérateurs à respecter sur ces parcours. »

Amaud Mahy rappelle aussi quelques règles de base : « Le public est briefé sur le matériel et les consignes de sécurité. Ensuite, il effectue un par-

cours test qui doit être validé par un opérateur. Ce n'est qu'après qu'il peut aller sur les différents parcours, balisés selon l'âge et le poids du participant. Cette activité est impressionnante, mais les accidents y restent très rares. » D'après une étude de l'Institut de veille sanitaire (INVS) sur les accidents de la vie courante entre 2004 et 2007, on a recensé 42 accidents sérieux (ayant entraîné une hospitalisation) sur cette période, pour une fréquentation de 20 millions de visiteurs. « Le risque zéro n'existe pas bien sûr, ajoute Arnaud Mahy. Mais ces parcours sont à l'origine de nettement moins d'accidents que d'autres activités de plein air. Au syndicat, c'est notre mission principale, améliorer sans cesse la sécurité. »

O.B.

COUAC

Pas de chauffage urbain au conseil municipal

Ce devait être le gros morceau du conseil municipal de Clichy hier soir. Finalement, Gilles Catoire, le maire PS, a décidé de retirer de l'ordre du jour les deux délibérations concernant le chauffage urbain. Celles-ci prévoyaient de voter un avenant au contrat de chauffage pour valider une baisse immédiate de 20 % de la facture exorbitante. Les élus devaient aussi acter la création d'une commission de suivi de ce dossier brûlant. C'est un rapport d'une cinquantaine de pages émanant de l'Immobilière 3F — deuxième bailleur de la commune — et estimant que le protocole envisagé n'était pas satisfaisant qui a convaincu l'élu de reporter ces délibérations au prochain conseil, prévu en octobre.

INSOLITE

Un ovni à Clichy



(D.P.E.H.)

Qu'est-ce qui est rouge et blanc, léger comme un ballon et long comme une otarie ? Réponse : un mini-dirigeable... télécommandé. Hier à 11 heures, près du pont de Clichy, les automobilistes ont vu passer au-dessus de leur voiture cet engin original, cherchant du regard un éventuel slogan publicitaire. Mais non, le propriétaire du ballon a traversé tranquillement devant eux, télécommande en main.

À NOTER

Reprise des cours de jardinage

Les inscriptions ont débuté pour les cours de jardinage proposés jusqu'au mois de juin par le conseil général. Ces formations se déroulent un vendredi ou un samedi par mois dans le parc de la Vallée-aux-Loups, à Châtenay-Malabry, sur l'île Saint-Germain, à Issy-les-Moulineaux, et dans le parc des Chanteraines, à Gennevilliers et Villeneuve-la-Garenne. Ils s'adressent aussi bien au novice qu'à l'amateur confirmé.

■ Tarif : 3 à 5 €, gratuit pour les personnes âgées et les handicapés. Inscriptions au 01.41.13.03.83 ou par mail à jardinage@cg92.fr. Programme détaillé sur www.hauts-de-seine.net.

Ne pas confondre parcours acrobatique et acrobranche

Le parcours proposé par Evasion verte à Saint-Cloud fait partie des PAH, les parcours acrobatiques en hauteur. Contrairement aux apparences, il ne s'agit donc pas d'un acrobranche. Ce terme est souvent utilisé à tort. Si les deux activités utilisent les arbres comme supports, elles sont en fait très différentes. Le PAH est une activité horizontale qui consiste à passer d'un arbre à un autre, en hauteur, grâce à des échelles de corde, des câbles, des tyroliennes...

L'acrobranche est une activité verticale qui utilise des techniques d'alpinisme avec baudriers, cordes, etc., pour grimper dans un arbre, en redescendre et passer au suivant. Autre détail qui a son importance : le premier est une activité « surveillée », la seconde une activité « encadrée », c'est-à-dire qui, à l'instar d'autres sports techniques comme le canyoning ou le parapente, nécessite l'accompagnement du novice par un professionnel.